



Le 13 juin 2005

Sylvia Stead
Éditrice déléguée
The Globe and Mail
444, rue Front Ouest
Toronto (Ontario) M5V 2S9

Mettre les pendules à l'heure : EACL est convaincu de son plan de vendre plus de réacteurs CANDU en Chine

Madame,

EACL est dans une position sans précédent dans le marché chinois et est en piste avec son plan de vendre plus de réacteurs CANDU en Chine. Contrairement au grand titre dans *The Globe and Mail* du lundi 13 juin, EACL n'est pas exclue du marché nucléaire chinois.

La Chine a un taux important de croissance économique jumelé à une demande considérable d'électricité, et elle est également un marché large et complexe. La stratégie de la Chine pour satisfaire à ses besoins en matière d'électricité comprenait des voies parallèles pour le réacteur à eau sous pression (REP) et laisse la porte ouverte à d'autres technologies y compris celle de CANDU.

EACL n'a jamais joué un rôle dans ce processus de soumission dans la demande de proposition (DP) puisqu'elle ne se penchait que sur une technologie particulière dérivée d'une conception américaine et française. Le REP est différent du réacteur canadien CANDU, réacteur qui a été exporté avec succès partout dans le monde. Dans les années 80, la Chine a décidé de mettre au point la technologie REP. Cette technologie indigène à la Chine a connu du succès. La Chine veut accélérer ce programme et le processus pour atteindre cet objectif comprenait un REP, tel qu'on a mentionné dans *The Globe and Mail*. Tout cela faisait partie du plan de la Chine de fournir jusqu'à quatre réacteurs REP 1000 mais comprenait le transfert complet de technologie des vendeurs REP ce qui permettra à la Chine de mettre au point la conception, de construire et d'exploiter ce produit de façon indépendante. Ce REP a été distribué avec l'intention de terminer la mise au point de la technologie REP en Chine et n'a aucune répercussion sur les possibilités CANDU.

Vers la fin des années 90, la Chine a également décidé de construire deux réacteurs CANDU au site Qinshan dans la province de Zhejiang dans le cadre d'un programme de technologie distinct. Lorsqu'on nous a attribué le contrat et afin d'être compétitifs, nous savions que nous aurions à les construire selon le budget et le calendrier et à faire preuve de leur performance d'exploitation au cours d'une période raisonnable, et ce ne serait qu'à ce moment-là que nous aurions l'occasion de construire des tranches supplémentaires. Les réacteurs Qinshan étaient construits en avance du calendrier et selon le budget. Après 18 mois, ils sont classés comme les réacteurs les plus performants en Chine. Le projet est important dans les relations économiques entre le Canada et la Chine. Par conséquent, nous sommes actuellement en bonne mesure de vendre plus de technologie CANDU et les Chinois nous ont encouragés à rester dans le marché.

Dans les quinze prochaines années, la Chine a l'intention de construire au moins 30 autres réacteurs. EACL demeure concentrée sur la fourniture de plus de technologie CANDU à la Chine. Nous continuons à poursuivre la mise au point collaborative de la technologie CANDU avec la Chine tel qu'il a été démontré par la signature d'un Protocole d'entente (PE) dans le cadre de la visite du premier ministre au mois de janvier. Le PE engage les deux pays à travailler ensemble sur la technologie CANDU et garantit un contrat de société stratégique avec la Shanghai Nuclear Engineering Research and Design Institute (SNERDI).

Il s'agit de moments palpitants – le monde est énergivore et nous sommes sur le point d'une renaissance nucléaire. Je suis convaincu qu'EACL fera partie de cette renaissance – non seulement en Chine mais sur la scène internationale.

Veuillez agréer, Madame, mes salutations distinguées.

Le président-directeur général,

Robert Van Adel

Énergie atomique du Canada limitée